



M. l'abbé CORRE,
professeur (1881-1891).

Corre Jean-Louis : Né le 13-09-1868 à Lampaul-Guimiliau ; 1892, prêtre et maître d'étude au collège de Lesneven ; 1893, vicaire à Lanriec ; 1896, vicaire à Plounévez-Lochrist ; 1910, vicaire à la Martyre ; 1920, recteur de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ; décédé le 16-09-1928.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1928 p. 711-712.

La paroisse de Loc-Eguiner a perdu bien promptement son pasteur M. l'abbé Louis Corre : sa mort cependant n'a surpris ni les autres ni lui-même : il souffrait d'un asthme récalcitrant et d'une maladie de coeur prononcée. Il aurait pu mourir subitement dans la solitude de son presbytère ; le bon Dieu lui a fait la grâce d'une petite demi-heure pour se voir mourir et avoir un ami à son chevet, M. l'abbé Joseph Mazé, directeur de l'école libre de Landivisiau, pour l'exhorter, l'administrer et cueillir son dernier souffle : c'était dans la nuit du samedi au dimanche 16 Septembre. Il venait au cours de la semaine de faire sa retraite sacerdotale au monastère de Kerbénéat. Ainsi s'est close à 60 ans une carrière diversement remplie.

Issu d'une vieille famille entourée de considération, son père fut durant 25 ans, maire de Lampaul-Guimiliau, il reçut au foyer familial dès sa plus tendre enfance de solides leçons de foi et d'honneur. Il fit ses études secondaires au vieux collège de Léon à Saint-Pol ; après le cycle de ses études cléricales au Grand Séminaire de Quimper il passa un an comme maître d'études à Lesneven. Il fut ordonné prêtre en 1892, par Mgr Potron, le seul Evêque breton d'alors, qui fut heureux de procéder à une ordination dans la cathédrale de Quimper, durant la vacance du siège après la mort de Mgr de Lamarche.

Le jeune prêtre fut nommé vicaire à Lanriec, où il exerça son zèle pendant quatre ans, puis à Plounévez-Lochrist, où la population et les abbés d'alors gardent de lui un souvenir très fidèle, puis à La Martyre, à la veille de la grande guerre, puis à Ploudiry, après la mobilisation; pour aider le curé, le vénérable M. Corre, et en même temps fournir le service paroissial à Tréflévénez. Lorsque le recteur de Loc-Eguiner, M. Guyavarc'h, mourut en 1920, M. Louis Corre fut promu au gouvernement de cette petite mais pieuse paroisse : il devait y rester huit ans, édifiant tout le monde par son courage, sa bonne humeur, sa bonté.

Ses paroissiens étaient frappés de son courage, dans les derniers temps surtout, quand ils le voyaient tourmenté par ses crises d'asthme et son coeur, obligé de s'arrêter cinq ou six fois dans le court trajet du presbytère à l'église, atteindre enfin la maison de Dieu, pour y remplir avec talent les fonctions du saint ministère. Ces maux crucifiants, sa gaîté les dérobait aux yeux des profanes : il aimait plaisanter en tout temps, mais surtout quand on lui adressait un compliment ; un bon mot lui servait alors à défendre sa modestie. Sa bonté était exquise : il n'avait rien à lui ; il donnait tout et se donnait lui-même avec simplicité. Voilà pourquoi quiconque était mis en relation avec lui devenait son ami ; il était un foyer de sympathie.

Avec ses paroissiens, ses parents, ses amis, nous prions de tout coeur pour l'éternel repos de son âme.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1928, p. 711-712